

Quatre Tréportais ont escorté les cendres de Napoléon

«Il n'y a que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit : à la longue le sabre est toujours vaincu par l'esprit». Napoléon Bonaparte.

En 1840, Louis-Philippe, roi des Français, obtient de l'Angleterre la restitution des cendres de l'Empereur Napoléon 1^{er} inhumé sur l'île de Sainte-Hélène après son décès le 5 mai 1821. Louis-Philippe confie alors cette mission à son fils, le Prince de Joinville, capitaine de vaisseau et commandant de la frégate *La Belle-Poule*, qui embarquera les derniers amis et fidèles de l'Empereur.

Armée en 1839, longue de 54 m, large de 14 m, la frégate de premier rang *La Belle-Poule* déplace 2500 tonneaux et peut atteindre la vitesse de 12 nœuds ; son armement de 60 canons répartis en deux étages de batteries est servi par un équipage de plus de 450 hommes. Totalement peinte en noir pour la circonstance, d'où son surnom de «Frégate noire», *La Belle-Poule* est accompagnée pour cette mission par *La Favorite*, corvette de 24 canons.

Quatre Tréportais

Mais savions-nous que quatre marins tréportais avaient pris part à cette mémorable traversée à bord de *La Belle-Poule* ? Ainsi, levé pour le service, Pierre Mongin, né au Tréport le 17 juillet 1818, embarque le 16 juin 1839 à bord de *La Belle-Poule* ; Il est rejoint le 4 juin 1840 par Jean Boyard, né à Cayeux le 29 décembre 1819 et domicilié au Tréport, et par Pierre Comtesse, né au Tréport le 5 septembre 1819, qui embarque avec la fonction de chargeur de pièce.

Tous trois sont inscrits maritimes dans le syndicat du Tréport avec le grade de matelot de 3^e classe ; soulignons que ces marins proviennent de la grande pêche à Terre-Neuve, pourvoyeuse de matelots expérimentés pour la marine de guerre. Domicilié à Dieppe et donc inscrit dans le syndicat de Dieppe mais né au Tréport le 21 décembre 1817, Thomas Poussier embarque le 6 juin 1839 à bord de *La Belle-Poule* en qualité de matelot de 3^e classe ; il passe au grade de matelot de 2^e classe le 23 mars 1840. Aussi, nous nous proposons dans ce numéro et les deux suivants de relater le quotidien de ces hommes au cours de cette expédition qui restera sans doute la grande et belle aventure de leur vie de marin.

Dans la soirée du 7 juillet 1840, *La Belle-Poule* met à la voile et s'éloigne de Toulon. Désormais la vie de l'équipage est



Le Prince de Joinville à bord de la Belle-Poule

rythmée par le tambour qui, à 6 heures du matin, donne le branle-bas avant le lavage complet de la frégate ; les matelots quant à eux peuvent laver leur linge les lundis et vendredis de chaque semaine.

Incendie à bord

La Belle-Poule mouille devant Cadix au petit matin du 16 juillet afin de compter ses provisions en eau et d'embarquer le 19 juillet des bœufs ; le 21 juillet la frégate lève l'ancre. Le 24 juillet, à la pointe du jour, *La Belle-Poule* jette l'ancre devant Funchal de Madère qu'elle quitte le 26 pour faire voile en direction de Ténériffe, mais vers midi un incendie se déclare sur l'avant de la frégate, c'est *La Favorite* qui donne l'alarme. Le feu d'une pipe était tombé sur un pantalon de toile qui s'est enflammé avant d'embraser quelques balais secs ; le Prince de Joinville ordonne que les fumeurs couvrent leur pipe. Le Prince de Joinville semble très apprécié de tout l'équipage ; il reconnaît lui-même sa répugnance à punir et les efforts qu'il doit faire pour s'y contraindre. Le 27 juillet *La Belle-Poule* mouille devant la ville de Sainte-Croix de Ténériffe pour une escale

de six jours pendant laquelle les équipages célèbrent l'anniversaire de la Monarchie de Juillet ; Les deux bâtiments pavoisent sous les salves d'artillerie. Le 31 juillet, avant le dîner, les matelots font l'exercice du canon ; les chefs de pièces montrent toute leur habileté dans la justesse du tir. Le 2 août la frégate s'éloigne de Sainte-Croix.

Double ration de vin

Chaque jour désormais l'équipage est soumis aux exercices à bord, maniement des armes, tir à la cible, branle-bas de combat, exercice du canon, officiers et matelots sont parés, jusqu'au lit pour descendre les blessés et les pompes contre l'incendie, comme sur un bâtiment de guerre en opération ; à l'issue une double ration de vin est parfois distribuée à l'équipage. Le 20 août l'équateur est franchi et les néophytes sont baptisés au cours de la rituelle cérémonie du «passage de la ligne».

(À suivre).